



## Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2007

Plotting (Against) America

---

Andres Serrano

Collection Lambert, Avignon, jusqu'au 11 février 2007

Claude Chastagner

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/1922>

DOI : [10.4000/transatlantica.1922](https://doi.org/10.4000/transatlantica.1922)

ISSN : 1765-2766

### Éditeur

AFEA

### Référence électronique

Claude Chastagner, « Andres Serrano », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2007, mis en ligne le 21 janvier 2008, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/1922> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.1922>

---

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Andres Serrano

Collection Lambert, Avignon, jusqu'au 11 février 2007

Claude Chastagner

---

- 1 Événement artistique majeur, la Collection Lambert en Avignon présente la première rétrospective européenne consacrée à l'œuvre du photographe africain-américain d'origine cubaine et hondurienne, Andres Serrano.
- 2 Majeur sur le plan historique et médiatique car certaines pièces de Serrano sont à l'origine de controverses célèbres qui ont défrayé la chronique aux Etats-Unis et ailleurs et ont valu au *National Endowment for the Arts* de violentes critiques pour manque de discernement dans l'attribution de ses aides. Ces pièces sont là, notamment *Piss Christ* (1987), inoffensive image d'un crucifix immergé dans un liquide orangé dont le potentiel blasphématoire ne surgit qu'avec la prise de conscience que le liquide est de l'urine. On y trouve également les travaux récents au caractère plus immédiatement violent, voire insoutenable : la série intitulée « The Morgue » (1992) et celle de 1996 sur « The History of Sex ». L'entrée de ces salles est d'ailleurs masquée d'un épais rideau noir ou interdite aux mineurs.
- 3 L'exposition ne suit pas un plan chronologique strict, mais regroupe le travail de Serrano autour de quelques grands thèmes qui correspondent néanmoins pour la plupart à des périodes précises de son activité. Outre celles déjà mentionnées, l'exposition est organisée autour de 9 autres séries, « Early Works », « Body Fluids & Immersions », « America », « The Church », « Objects of Desire », « Bodybuilders », « Nomads - Ku Klux Klan - American Indians », « Istanbul - Budapest » et « Russia ». L'ensemble est complété par une courte mais fascinante interview qui vaut autant pour les propos de l'artiste que pour le cadre où elle se déroule puisqu'elle est filmée dans son appartement new-yorkais transformé en château gothique grâce à des boiseries et des pierres d'époque et qui abrite une impressionnante collection d'art religieux médiéval et Renaissance. Dans l'ensemble, une exposition presque didactique, avec un accrochage classique et un parcours sobre et éclairant, la seule touche de fantaisie provenant du lettrage gothique utilisé pour le nom des différentes salles, allusion un peu lourde peut-être à l'atmosphère baroque qui baigne les œuvres de Serrano.

- 4 Est-ce pour autant une exposition majeure sur le plan artistique ? Elle permet en tout cas de juger sur pièces et avec du recul de l'intérêt du travail de Serrano, au-delà du scandale qu'elle a pu susciter, et de l'envisager dans sa globalité, y compris dans ses évolutions les plus récentes. Serrano privilégie les gros plans, plans moyens et américains, dans des formats importants ; la rencontre avec ses tirages couleurs et cibachromes offre donc dans le cadre approprié de l'hôtel particulier XVIIe qui abrite la Collection une expérience tout autre que celle que permettent les reproductions. Aujourd'hui encore, l'œuvre de Serrano est loin de faire l'unanimité. Provocation gratuite pour certains, elle jouit dans d'autres cercles d'une réputation prestigieuse. La rétrospective avignonnaise est ainsi placée sous le patronage de Bataille (elle est intitulée *La Part maudite*) et des extraits de l'ouvrage que Daniel Arasse a consacré à Serrano sont calligraphiés sur les murs de l'exposition. C'est avant tout la cohérence du référentiel utilisé par Serrano qui frappe, sa relecture souvent inspirée de l'art religieux médiéval et Renaissance, dans ses aspects les plus sombres, ses emprunts aux formes rituelles les plus populaires comme les plus officielles, la fixité et l'impavidité du regard porté sur les humbles et sur les puissants, sur la déviance comme sur la norme, sur le vivant comme sur le mort.
- 5 Au-delà de critères purement esthétiques, au-delà des prises de position morales, le travail de Serrano pose un certain nombre de questions essentielles sur l'art, sur le regard, sur ce qu'il est possible de montrer et de voir. Que doit-on faire de cette part maudite, de cette « énergie excédante » dont parle Bataille, traduite dans « l'effervescence de la vie » ? Doit-elle être niée, expulsée ou intégrée, malgré nous, de force presque, à notre regard sur le monde ? Ces photos produisent-elles une éducation de l'âme, face à l'exclusion, à la maladie, à la mort et au sexe ? De quelle nature est le choc, la répulsion ou la fascination que ces clichés provoquent ? Peut-on parler de catharsis ici, mais d'une catharsis incomplète, bancale, car individuelle, qui ne laisserait que la possibilité du scandale pour que se régénèrent et se rassemblent les éléments hétérogènes de nos sociétés, pour que se canalise la violence des antagonismes que plus aucun rituel ne peut apaiser ? Au-delà des goûts et des dégoûts, cette exposition permet de se confronter à la question de la représentation : quelle corrélation entre un sujet et une forme ? Comment montrer la violence ? Quelles sont les conséquences de la relecture de l'art religieux à laquelle se livre Serrano ? Le classicisme sied-il mieux à la violence que des représentations plus expérimentales ? Cette rétrospective permet également d'observer l'évolution de l'œuvre de Serrano qui tend de plus en plus vers un travail de portraitiste officiel peu inspiré, un Andy Warhol dernière période, l'ironie en moins, ce que confirme son prochain projet, une commande publique pour laquelle il devra photographier chaque sociétaire de La Comédie-Française dans le costume de son rôle le plus marquant.
- 6 Il est d'autant plus regrettable qu'une telle exposition ne bénéficie pour toute présentation que d'un « Livret d'aide à la visite » rédigé dans un français incertain, où s'accumulent des lieux communs approximatifs sur les Etats-Unis, « pays de la liberté », « melting-pot où l'*American Way of Life* n'est qu'un doux rêve », marqué par un « individualisme forcené ». L'importance du sujet méritait mieux.
- 7 D'autres œuvres de Serrano sont disponibles sur le site de la Collection Lambert :

---

INDEX

**Thèmes** : Trans'Arts

AUTEUR

**CLAUDE CHASTAGNER**

Université Paul Valéry - Montpellier 3